

La Bafouille du Réseau

LE BULLETIN DE LIAISON DES ADHERENTS DU RESEAU D'ECHANGES
RECIPROQUES DE SAVOIRS DE POISAT

*Bafouille n° 12 - juin 2020
Spéciale Confinement*

Bonjour, les amis du Réseau

Nous espérons que vous allez bien et que vous avez bien traversé ce temps de Confinement.

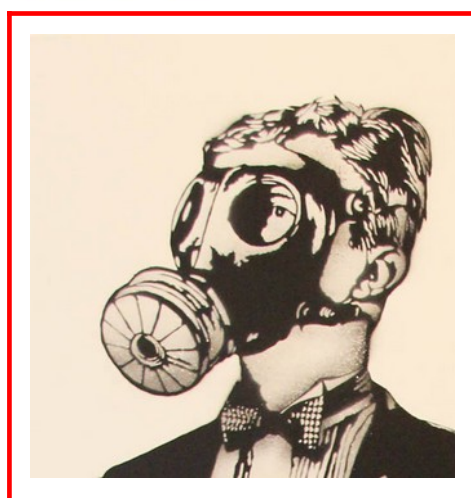
Nous avons été obligés de nous adapter à cette situation inédite.

Le besoin d'échanger nous a amenés à utiliser plus intensément la technologie du numérique pour continuer nos activités.

Les différents groupes d'échanges du Réseau ont été très productifs.

Voici une nouvelle Bafouille ayant pour thème

« LE CONFINEMENT »



L'échange **dessin-peinture** a réalisé une œuvre chaque semaine et les participants ne pouvant se réunir, Gilles a regroupé à chaque fois les travaux des participant(e)s qu'il leur a transmis par diaporama.

L'échange **aquarelle** animé par Marianne a également continué ses activités à distance.

Brigitte nous a fait suivre une « **Gazette des confinés** ».

Le groupe de **photos** a réalisé un numéro spécial que vous avez reçu dernièrement.

D'autres membres du Réseau ont aussi multiplié les échanges par le biais de photos, de jeux, de contacts par vidéo (*jeux botanique, street art, anglais, italien...*)

Vous trouverez dans cette Bafouille un **condensé de ces différentes activités**.

En espérant que ce sera pour vous un plaisir plein d'émotion de les découvrir ou de les retrouver et les faire partager.

L'équipe de la Bafouille

LE PETIT JOURNAL DES CONFINÉS

Sur une idée originale de BRIGITTE

Consigne : Je n'aurais jamais pensé, dit, fait..... Si.....

Me promettre de lire ULYSSE de James Joyce en intégralité, même si je ne comprends pas...

Nettoyer mon sèche-serviettes avec une brosse à dents...

Me laver les mains après avoir pris Télérama dans ma boîte aux lettres...

Téléphoner pendant au moins une heure par jour à des amis, des parents...

Faire la sieste tous les jours

Croiser le même couple inconnu jusqu'alors lors de ma balade quotidienne, se saluer avec un petit sourire complice

Ne plus voir de trace d'avion dans le ciel

BRIGITTE

Le temps de feuilleter

Une page

Une pâte

Une page

Une pâte

.....

Pâtisser, grossir

La balance en pâlit, j'en pâtis

Sans soucis

Lectrice ou commise

Je bisse

MARIANNE

Voilà un jeu que je pratique avec la personne avec qui je suis confinée

Nous jouons au « Rumiscub » presque tous les soirs car nous n'avons pas la télévision

Chaque fois que l'un de nous perd, on marque les points (entre 2 et 25 en général)

À la fin du confinement, on comptera la totalité des points marqués, multipliés par 1 centime le point ou peut-être 10 centimes si cela ne dure pas et on se paiera, soit une bonne bouteille soit un bon repas

MARIE-NOËLLE

« LA FABLE DU SOIR, BONSOIR »

Une chauve souris donna, tête baissée
Un virus bien costaud à toute l'humanité.

Eh quoi osez ainsi nous rendre poitrinaires
Fustige notre édile appelé Jupiter

Président Macron suis, zélé et bien coiffé !
J'annonce « tous au turbin » et ce, dès le 11 mai .

"Eh , que fais-tu cruel !" ne sommes pas sédentaires
Soupirent nos aînés, tonnerre de tonnerre,

Écouvillons au nez, voulons être testés
Pour qu'on se carapate, gambille au bel été

(ou plus perso, je dois être Mamie en juin)

Pour qu'on se carapate, gambille et voit bébé.

MARIANNE



Ne rien laisser perdre

Ni queue de poireau ni le fond d'un tube de dentifrice....

Je n'ai jamais trouvé le printemps aussi beau !

Je m'installe pour manger
en face des fleurs de mon jardin
et je n'avais jamais repéré comment, le matin,
ce merle vient explorer cet espace
(je préfère penser que c'est le même chaque jour et
qu'il vient à notre rendez vous)

MARIE-JO

Petit moment de confinée

Je viens de finir de tailler mes actinidias (*kiwis*),
activité que je remets aux calendes habituellement :
monter sur l'échelle, attacher les branches vivantes
et scier les branches mortes demande de l'équilibre
Et de la concentration
(pour ne pas risquer de tomber)

Ce matin, j'ai passé deux heures à faire une peinture,
Tracer au pinceau des traits fins sur un papier
puis, j'ai fait mon repas et j'ai déjeuné en écoutant la
radio (*comme tous les jours*). Je confine seule !

En quoi est-ce important tout cela ?
Suis-je en mode de survie ?
Dormir, manger, faire quelques activités...
Pourquoi faire ?
Pour quoi je vis ?

Pour voir la lumière du jour, voir le soleil
jouer avec les feuilles agitées par le vent,
voir les roses s'épanouir et exhaler leur parfum.
Pour m'occuper de mes fleurs qui souffrent
actuellement avec la sécheresse.
Pour organiser mon jardin, mon environnement.

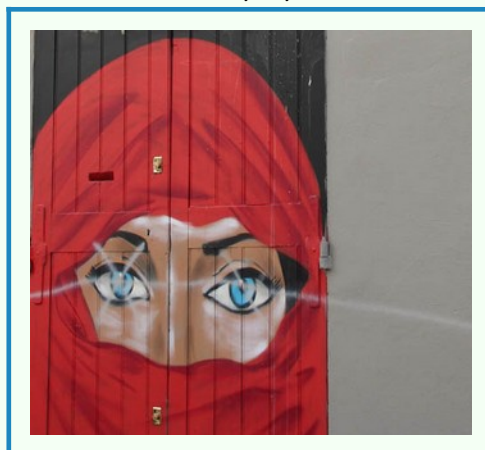
Pour me mettre mon dos au soleil et sentir
la chaleur traverser mes vêtements,
goûter ce plaisir et ce bien-être.

Pour écrire ces quelques mots,
pour exprimer ce que je ressens, ce que je pense,
et entendre la réponse de « l'Autre »...
Confronter, écouter, comprendre,
comparer avec ce qui est en moi,
dans ma connaissance, mon ressenti :
accepter ou non ce qui est dit...
en savoir un peu plus...

Ecouter l'autre ou lire ce qu'il-elle a à dire
Sur lui-elle ou sur l'avancée du monde.

Car j'éprouve du plaisir à communiquer !

CHANTAL 17/04/2020



Oui, je rêve, je plane

Non, je lâche, j'accepte,

Fermement décidée à traverser

Infiniment tranquillement ce temps

Non su

Non connu

Et je flotte inexorablement,

Maintenant le gouvernail aléatoirement,

Et sachant bien que l'Océan

N'est qu'un lac

Tout comme le temps

N'est qu'un jour recommencé

DANIELLE T



MERCI

Ce matin, près de la poubelle d'un particulier,
J'ai vu ce mot accroché,
auréolé d'un joli dessin

Ce mot qui peut paraître si banal, que l'on peut
parfois prononcer de façon plus ou moins
distracte, sans faire trop attention, prend toute
sa valeur en ces temps incertains.

OUI, n'hésitons pas, par tous les moyens
possibles et imaginables,
à le prononcer haut et fort
pour lui retrouver tout son sens,
et nous, notre humanité !

BRIGITTE

MARTINE ET LE CONFINEMENT

Hors il advint qu'un jour, en un pays lointain,
Une maladie vint que l'on n'attendait pas.
Au secours, au secours, crièrent les puissants,
Restez donc tous chez vous et là vous confinez.

Et tous ils confinèrent et ne surent que faire.
Martine était donc là, triste et désorientée,
Elle se dit « Allons, courage il me faut prendre !
Que ce confinement me soit bien profitable

Je vais briquer, laver, ranger et nettoyer,
De toute la saleté je vais faire table rase. »

Et la voilà partie, nettoyant l'escalier
Avec la gratounette et la lessive Saint-Marc.

Ainsi avec les murs de ce même escalier,
La pluie et la poussière avaient tout dég'lassé.
Puis les tiroirs de la cuisine, elle vida,
enleva les saletés,
Depuis longtemps hélas, elle ne l'avait pas fait.

Elle lava les murs et même le plafond
de ladite cuisine,

Et puis des meubles le dessus, plein de gras
dégoûtant.

Les murs de l'escalier intérieur, aussi elle fit propres.
Et puis elle en eut marre, nettoyages elle laissa.

Lors, les masques attaquas, pour son fils infirmier.

Tous les jours, elle allait faire sa promenade,
Son petit chien, lui, confiné, il ne voulait pas l'être !

Elle faisait aussi de la dentelle fine,
de la dite « Bayeux »,

Une sorte de casse-tête, mais elle aimait bien ça.
Voici, cahin-caha, que le confinement à sa fin arriva.

Ouf se dit-elle, vive la liberté, mais tous mes
nettoyages ne sont pas terminés !

J'ai trop perdu de temps !

Que dire de cette histoire de triste confinement ?
Que trop de temps libre nuit à tout empressement.

Que peut-être il vaut mieux

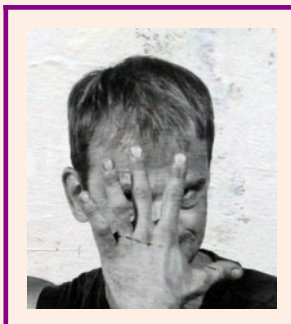
Avoir trop peu d'espace

Ça oblige à faire les choses dans l'instant,

On ne peut pas se dire

« Allons, j'ai tout le temps ! »

MARTINE V



Je n'aurais jamais...

Rencontré le sourire d'une chaussette
fraîchement reprise

Déplacé du chiendent
par manque de gazon.

Transformé mon vélo de course
en vélo de ménagère ,
panier devant , panier derrière .

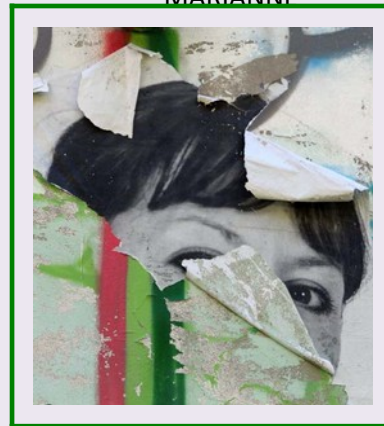
Échangé un mixeur à soupe contre
un thermomètre au kilomètre 1

Entendu mon voisin se remettre au *piano*
(*c' est pas gagné*)

Pétri un pain cocotte

Retrouvé mon ours en peluche
(*60 ans quand même !*)
si longtemps confiné.

MARIANNE



MON PETIT JOURNAL DE CONFINÉE

Premier mois dans notre camping en Bretagne

- Découvrir un outil de réunion pour se voir sans se
toucher, communication à distance qui nous remplit
les semaines à une allure folle : nous n'avons jamais
« vu » autant de monde en si peu de temps !

Famille, amis, tous y passent

- Recevoir des coups de fil de personnes que je
n'aurais pas imaginé

- Découvrir la solidarité et le souci des autres, plus
importants qu'auparavant

- Coudre à la main plein de choses, retrouver des
gestes anciens et satisfaisants, le plaisir de créer
entièrement à la main

- Entendre les oiseaux chanter beaucoup plus que les
autres années

ISABELLE B.

Echange dessin-peinture en confinement

L'atelier « dessin peinture » animé par Gilles a continué en « télétravail » durant cette période de confinement. La création et l'interprétation par chacun sont au premier plan de l'échange.

Au début, le masque a été la grande préoccupation...

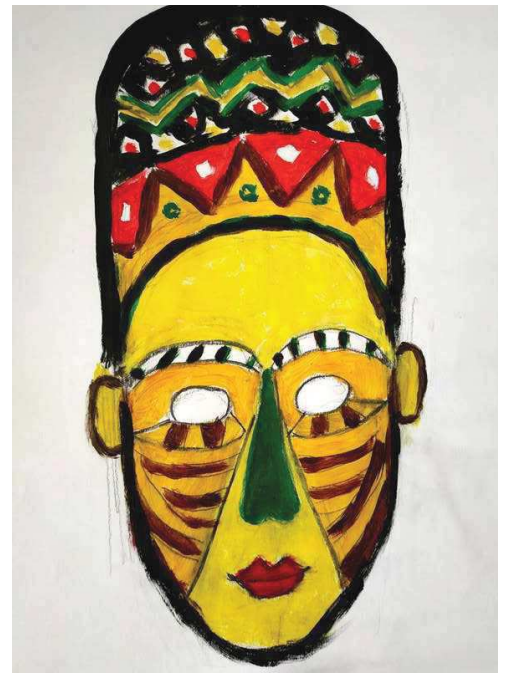
Sujet : le masque dans tous ses états



*masque aux serpents
(crayons de couleurs et feutre)*



crayons de couleurs, aquarelle



gouache

Les artistes se sont tournés vers leur intérieur et ont contemplé leurs étagères... faut-il ranger tout ce désordre ?

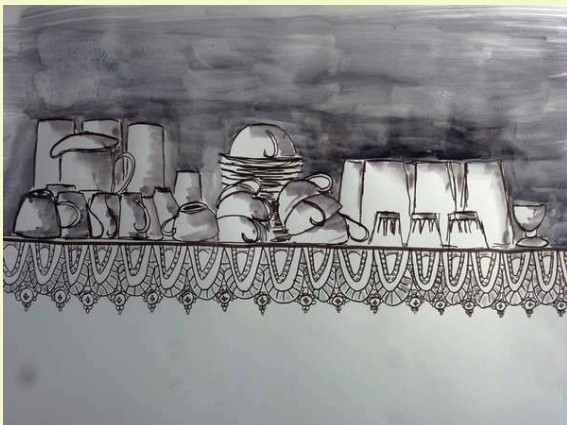
Sujet : dessiner une étagère au « trait déroulé » (c'est-à-dire sans lever le crayon)



feutre et brou de noix



feutre



feutre et encre

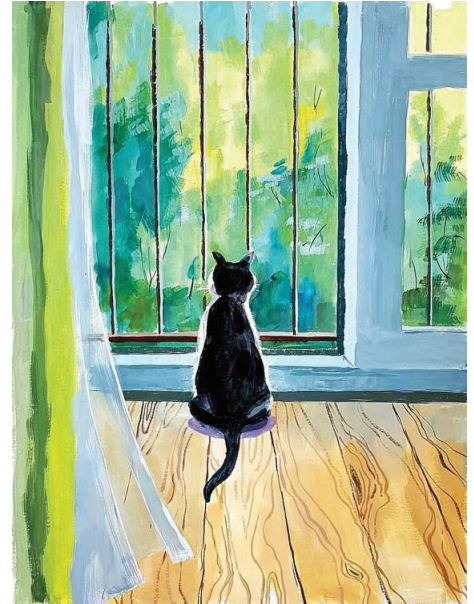


On a même vu un pangolin sur une étagère !
feutre



Pendant le confinement,
le regard se dirige souvent
vers la fenêtre... ils ont
découvert les rues
désertes et le printemps

Sujets : la fenêtre,
le printemps



LA FENETRE

La fenêtre est comme un tableau
Vue du dedans ou vue du dehors
Les nuages passent lentement
Les arbres étalent leurs ornements
du printemps
Dans les allées croisent les passants
Pas moins d'un mètre de distance
Attestation en poche et masque sur le nez

Dans la fenêtre en face, la nuit descend,
Il y a des personnages, figures animées
Dans la lumière
Des ombres passent ni hommes ni femmes
Si je voyais leurs visages j'inventerais leur histoire
Cruelle, douce ou tranquille
Fenêtre ouverte, fenêtre fermée
Divagations d'un confiné.

Gilles



Dans le silence de la ville,
les chants d'oiseaux ont
pris une place importante.

**Sujet : interpréter le chant
des oiseaux
(technique au choix)**

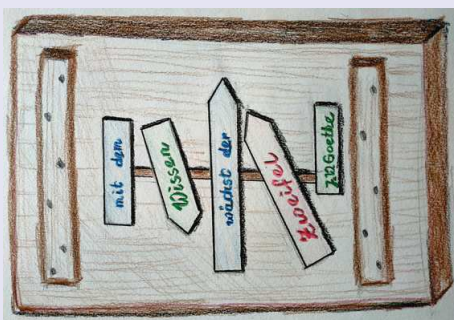


C'est de plus en plus abstrait : on se demande s'ils ont fumé...



Au déconfinement on découvre
de nouveaux tags dans les rues.

Sujet : étude de lettrage



Ils écrivent sur le côté,
ça ne fait rien,
c'est en allemand ou en anglais...





ou dans tous les sens !

Aujourd'hui
des milliers
de personnes
se battent
pour les autres

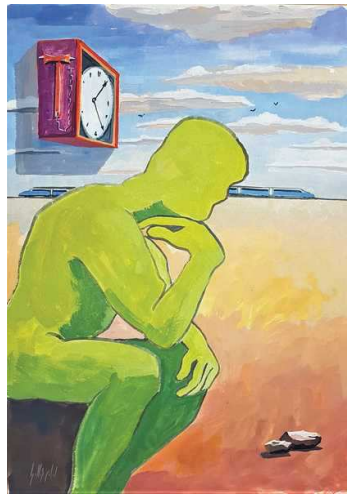
Enfin un qui sait écrire ! (à la manière de Ben)

Pendant le confinement, ils découvrent la vanité des choses (*).

Sujet : Lorsqu'on est privé de liberté, on se pose les grandes questions sur la finalité des choses. Peindre une vanité.



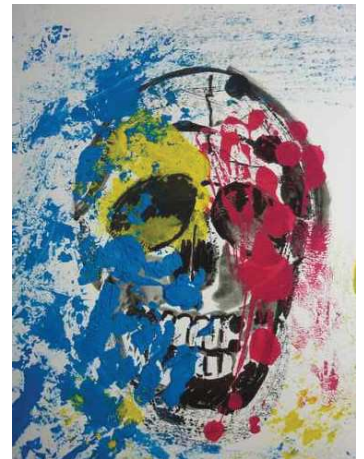
Aquarelle et gouache



gouache



crayon et aquarelle



gouache

(*) En peinture, la vanité est un genre pictural évoquant différents éléments symbolisant la vie, la nature, l'activité et la mort.

Écriture en confinement

AUX ARBRES

Victor Hugo

Arbres de la forêt, vous connaissez mon âme !
Au gré des envieux, la foule loue et blâme ;
Vous me connaissez, vous ! – vous m'avez vu souvent,
Seul dans vos profondeurs, regardant et rêvant.
Vous le savez, la pierre où court un scarabée,
Une humble goutte d'eau de fleur en fleur tombée,
Un nuage, un oiseau, m'occupent tout un jour.
La contemplation m'emplit le cœur d'amour.

Chantal (en pensant aux balades du lundi)

COVID-19

Comme une couronne
Ou comme un glaive : le COVID-19
Rayant quelques humains
Ou les épargnant.
Nobles et discrets héros qui nous veillent
Avec philosophie ou anxiété.
Virus disparu
Inexorablement.
Renaissance inévitable
Un jour, demain
Solitude traversée ; la vie quoi !

Danielle Tinchant
Vendredi 24 Avril 2020

JOURNAL D'UN CONDAMNÉ AU CONFINEMENT

Confinement rime avec Isolement, mais Confiné rime avec Solidarité. Alors au fil de ces semaines qui s'allongeaient au rythme de l'ensoleillement quotidien de ce printemps naissant, j'ai eu à coeur de sortir de leur enfermement aride et déprimant bon nombre d'inflo-rescences, feuilles, écorces et racines qui patientaient dans nombre de bocaux indifférents à leur sort. Et je les ai conviées à un bain de jouvence partagé, chaque soir, pour le plaisir des papilles gustatives et des narines.

C'est ainsi que se sont croisées feuilles de sauge, romarin, thym, fraisier, ronce, mélisse, menthe, hysope, bourrache, arbustes exotiques, avec racines de gingembre, écorces de cannelle, tiges de citronnelle et fleurs de sureau. Une ronde dans un bol d'eau bien chaude, le temps d'exhaler leurs parfums et d'harmoniser leurs couleurs, puis le voyage dans l'inconnu, à la rencontre de ces pauvres individus désemparés, en quête de douceur, impatients de sentir ces plantes bienveillantes apaiser leur soif et leur apporter l'espérance de jours plus radieux.

Quel bonheur de faire entrer la Nature dans nos corps perturbés alors même que nous devons nous tenir éloignés de la campagne !

On a le temps de faire des choses que l'on remettait sans cesse aux calandes grecques. Avez-vous jamais détricoté une oeuvre d'art

Je me suis attaquée à une modeste réalisation décorative que l'on trouve dans ces boutiques à souvenirs : plantées dans un socle de bois couvert de mousse (inaltérable, certes, mais oh combien vilain après quelques années),

des tiges de fil de fer entortillées couvertes de petites perles vertes en forme de feuilles et blanches pour représenter des fleurs. C'est un travail de patience car la réalisation des motifs avait nécessité beaucoup de tours et de passages de fils à travers de minuscules trous de perles. Et au bout du compte, une poignée de perles prêtes à retrouver un autre fil conducteur. Il faut vraiment ne rien avoir à faire de plus intelligent ! Peu importe, ça vide l'esprit et l'on en profite pour écouter les musiques qui attendaient aussi d'être découvertes.

Le lavage de sacs plastiques. Voilà encore une occupation passionnante et qui participe à l'écologie, car pour ne pas consommer plus de cette matière dangereuse, il suffit de récupérer tous ces sacs soigneusement conservés, ceux de l'époque où ils étaient résistants. Je sens que je vais faire des envieux. Eh oui, il fallait prévoir.

Et quoi de mieux, quand on a démoli un objet artistique, que d'en concevoir un nouveau !

Suspendus à un modeste fil à linge, ces précieux objets appartenant déjà à un passé proche, m'ont rappelé un tableau montrant les trophées d'une chasse aux oiseaux, où tous ces pauvres volatiles accrochés par les pattes s'alignaient misérablement.

Mais quel ne fut pas mon désarroi de constater que ce tableau que je croyais célèbre n'existait que dans ma tête ! À moins que quelqu'un éclaire ma lanterne...

Voici donc mon tableau de chasse personnalisé.

Pierrette

LA PEUR DU GENDARME

Confinement oblige : les balades pour se dégourdir les jambes et s'aérer les neurones ne doivent pas dépasser un kilomètre de notre lieu d'habitation ni excéder une heure.

Jeudi après-midi mon mari et moi nous rentrons de promenade dans la colline de Comboire. Nous avons légèrement débordé sur le kilomètre de rayon et nous pressions le pas, sur la route qui mène au Fort, pour rentrer. Tout à coup, une voiture de police municipale blanche arrive en face et s'arrête à notre niveau. Le conducteur sort du véhicule, nous dit de ne pas trop nous approcher et je m'apprête à montrer l'attestation. Je place mon petit sac à dos au niveau de mon ventre car je sens qu'une envie très pressante se manifeste violemment. Il me regarde et dit :

— Vous devez avoir une gourde qui fuit !

Je lui réponds en le regardant droit dans les yeux :

— Non, je fais pipi dans ma culotte !

Le gendarme surpris, nous demande seulement d'où on vient et où on habite et nous laisse repartir. Je n'ai fait que lui dire la vérité et finalement c'est lui qui était presque plus gêné que moi. La peur du flic me fait perdre mes moyens.

En rentrant à la maison nous avons bien ri avec mon mari. J'ai mis tous mes vêtements dans la machine et moi sous la douche. Que cela reste entre nous bien sûr !... Vous imaginez ce qu'il va raconter à ses collègues ?! Heureusement il n'a pas mon nom. Il ne nous a vraiment rien demandé, ni l'autorisation de sortie, ni la carte d'identité. Il a dû avoir pitié et lui aussi en a perdu tous ses moyens !!!

Bernadette (25/04/2020)

LA VILLE ÉTAIT EN BERNE

La ville était en berne,
Sous le bleu implacable du ciel
Gris mortifère du béton
Alors que les arbres s'illuminaient
Des panaches du printemps.
Façades lépreuses et
Maculées de tags
Elevées au dessus de la désertitude
Des rues trop silencieuses.
S'en venait le ronronnement d'un tram
Ou un timide chant d'oiseau
Et ce vent qui chevauchait les toits
En rafales lancinantes...

La ville certes, était en berne
Mais, tous les soirs,
A vingt heures, elle s'animait
Pour applaudir les soignants
Dans les cris, la danse
La musique à plein tube
Ce n'était qu'un court moment de fête
Pour que la ville s'assoupisse
Lentement à la nuit

Elle était trop présente
Cette maladie,
Insidieuse, transparente
Maudite et soudaine
Elle étendait ses horribles tentacules
Sur les plus fragiles
Les plus démunis, les plus insouciantes
Pourtant, ils ont été là à toute heure
Les soignants, sans relâche
Ils ont dispensé soins
Réconfort jusqu'à épuisement
Mais ce sont nos aînés
Perclus de solitude et de détresse
Qui, asphyxiés, broyés
Sont partis sans le regard de leurs enfants

Nous, les autres
Jour après jour
Nous sommes restés là, confinés
Les adultes et plus jeunes
Devant les écrans implacables
Du télétravail...

Les enfants à la maison
Sous la houlette des parents
Devenus parfois éducateurs

Il y avait aussi les plus vieux
Ceux-ci tuant le temps
Devant la télé, la console ou l'ordinateur
Ils téléphonaient renouant les liens
Avec la famille ou les amis oubliés
Ils faisaient le vide dans les placards
Malmenaient leur corps
Pédalage, étirements
Geste du yogi ou du marathonien sur balcon

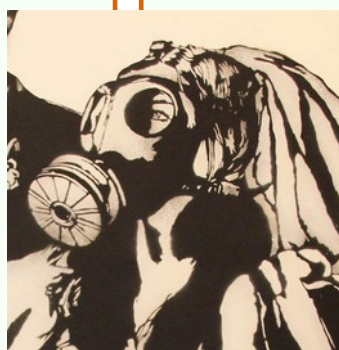
Certains en oubliaient
Les sans-abri, les réfugiés de l'enfer syrien
Les familles touchées par le chômage et l'inactivité
Dans des appartements exigus
Face à trop de jeunes
Enfants, adolescents
Désorientés, turbulents
Et décrocheurs en puissance

Mais le déconfinement est proche
Après le compte à rebours
Nous allons sortir
Ne plus être emmurés
Nous les citadins
Fi du présent, de la routine trop anxiogènes
Allons-nous désapprendre
Les bienfaits de la lenteur, du silence ?
Allons-nous plonger à nouveau
Dans les tumultes, la foule, les urgences ?

Un monde d'après est à nos portes
Mais la prudence est de mise
Avec le masque et les gestes barrières
Nous allons émerveillés
Retrouver la nature, les camaïeux de couleurs
Dans la campagne, les bois, la montagne
A petits pas nous testerons
Les balades vers les cimes
Sur des sentes pas trop raides.

Nous allons réapprendre
Les rires des enfants et de nos aînés
La tendresse, la chaleur
Les effusions à distance de nos proches
Les facéties et partages de l'amitié...
La vie...

Claude R



ÉCHANGES

ÉCHANGE ANGLAIS INTERMÉDIAIRE

L'échange anglais intermédiaire va faire une pause pendant les mois d'été comme l'année dernière.

La dernière séance se déroulera le 25 juin.

Espérons que la rentrée pourra se faire quasi normalement en présentiel.

Après l'arrêt complet des activités RERS en mode classique par suite du début de la crise sanitaire nous avons fait une pause.

A la demande des participants, nous avons imaginé et repris l'activité autrement :

Echange par skype vidéo en gardant la même fréquence des sessions (*1 semaine sur 2*)

Tout au long de l'année, nous échangeons débattons faisons des exercices en s'appuyant sur des textes ainsi que des audios ou vidéos.

Pour les textes, le partage d'écran du présentateur fonctionne très bien, tous les participants peuvent suivre en même temps cependant pour ce qui est des audios il a fallu trouver une astuce.

L'audio est diffusé par un smartphone en sortie sur une enceinte Bluetooth mise près du micro de l'ordinateur et cela fonctionne, tout le monde entend sans problème.

Voilà nous sommes parvenus à faire continuer cet échange, même si des réglages techniques ont parfois été nécessaires.

THIERRY



LANGUES

ÉCHANGE ANGLAIS DE MICHÈLE

Michèle a eu l'énergie de continuer à nous stimuler en nous adressant par mail, un nouveau texte en Anglais chaque semaine que nous pouvions commenter en retour.

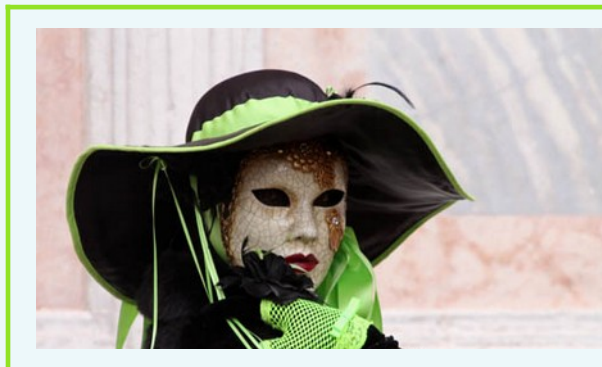
En début de confinement, nous avons eu un très beau texte sur le printemps et tous les effets positifs qu'il peut avoir sur nous, la végétation, les couleurs, les senteurs des jardins et les bruits si naturels que nous pouvions entendre encore plus distinctement en cette période de confinement, comme le chant des oiseaux (*Parfait pour nous donner le moral !*)

Nous avons eu également une vidéo musicale sur l'air de "Sound of silence" de Simon & Garfunkel, avec des paroles adaptées sur la bataille contre le virus et la reconnaissance aux soignants.

Le déconfinement s'annonçant, c'était un texte très détaillé, clair et facile à lire avec les annonces faites par le Premier Ministre français.

Enfin, Michèle nous a proposé le discours de la Reine Elisabeth en cette période de pandémie, que personnellement j'ai beaucoup admirée, une diction parfaite (*pure english !*), avec beaucoup de dignité, humanité et encouragement et sa tenue malgré son âge "très avancé".

MARTINE B



ÉCHANGE ITALIEN INTERMÉDIAIRE

Avant le confinement, nous nous rencontrions chaque semaine chez Françoise pour notre échange italien. Quand ça n'a plus été possible, elle nous a proposé de rédiger «*..un diario del nostro isolamento...*» notre journal de bord quoi !

Nous écrivions quelques lignes chaque jour et les lui envoyions le lundi.

Puis nous nous téléphonions (chacune devant son écran) pour les corriger ensemble.

Elle nous a proposé aussi de regarder telle ou telle vidéo (en italien) et de répondre à des questions.

Grazie mille Françoise !

SOIZIC



A NOS BÊTES

D'une paisible colline déboule un renard
Fort ému de fouler les sentiers désertés
Point de djembés, trublions, bipèdes fêtards
Il jouit de la truffe, ondule, ébouriffé.
Sur l'asphalte tout neuf et l'aimable trottoir
Où messieurs les grands singes
Ne s'essuient plus les pieds,

Procession de chenilles, infatigables routards
Se font des tête-à-queue plutôt décomplexés.

Mon cher merle moqueur déjà très peu froussard
S'en pète les bretelles et vient nous claironner
Il vous cogne la tête, cet insolent bâtard
Nous nargue et querelle en toute impunité.

De nos hautes bourrasques vient le loup sans masque
du Vercors

il descend vers nos supermarchés
Nos becs de papier, nos parures fantasques
Et tous nos loups fanés ne sont d'aucun effet

Diable ! Que faisons-nous de nos bêtes tendres
A qui La Fontaine donna belle majesté
Pour mieux nous confondre et nous piéger

Tendre ô, subtile morale, que faut-il en penser ?
Chers oiseaux, abeilles et toute bête radiée

Vous, chauve-souris vampires, écailleux pangolins
Pouvez-vous, je vous prie l'OMS alerter
De toute l'humanité entière vous êtes les tribuns.

C'est bien joli la morale, mais quand même...

petite objection :

Prends donc un coup de trique vil frelon asiatique

hérétique maléfique

La belle morale implique

Un retour patriotique !

MARIANNE

LE MONDE D'APRÈS

Quelques compères en leur gîte songeaient
Prophétisaient et supputaient à l'envi
Pour nos confinés point de léthargie
On va le disrupter ce monde d'après !

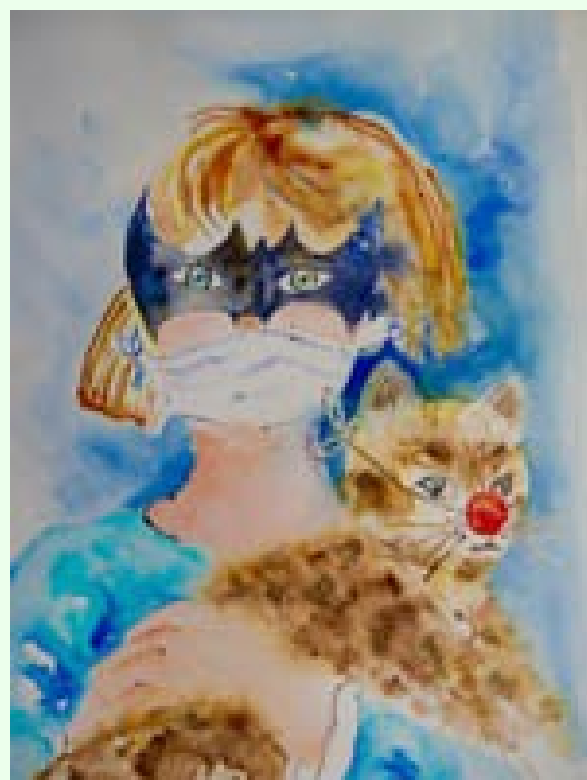
Et Zyva beau Marquis de Montesquieu
Mais où est donc qu'il est le Bossuet ?
Aragon et Brassens oh ! Le beau marché
Ta mère en masque à la fête à Neuneu

J'irai au carnaval réglementaire
Pour ménager in petto les intubés
Mais bracelet tronique volontaire ?
Je tique et grogne de me faire entuber

En vérité je vous le dis,
Crise ou coup d'état sanitaire
La tête farcie de chloroquine
De tocilizumab, d'aspirine
Pour vos bons mots et votre imaginaire

Merci les amis

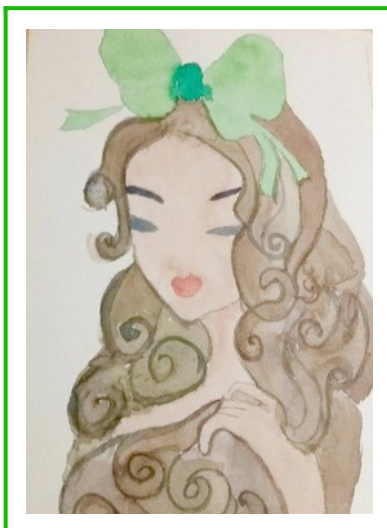
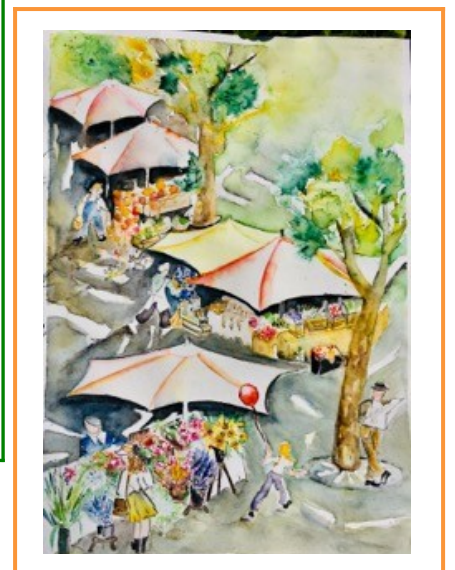
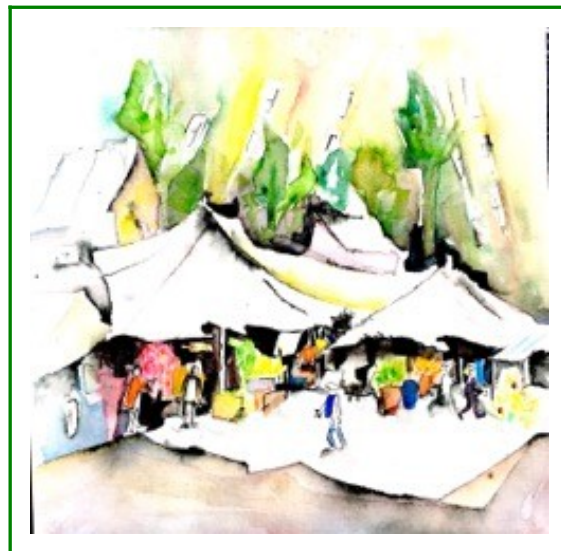
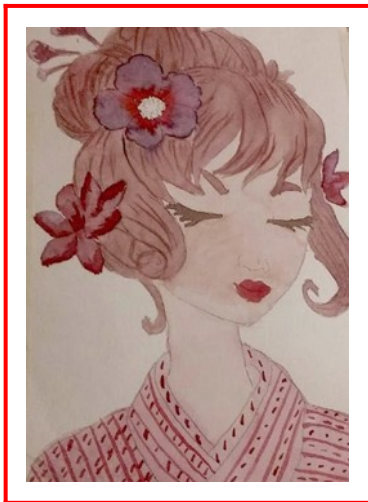
MARIANNE



ÉCHANGE AQUARELLE proposé par MARIANNE

Dans l'échange Aquarelle, nous avons essayé de rester en lien, même si les réalisations à distance étaient techniquement compliquées.

Le thème des portraits a été gardé puisque nous l'avions engagé avant le confinement.



*Personnellement
les marchés ouverts me faisaient
beaucoup de bien.
Ils ont inspiré des scènes actives
presque imaginaires*

Marianne

**APRÈS LA CONFINURE DE COINS...
LA DÉCONFITURE ???**

COD'CIVIL 2020

Je n'aurais jamais imaginé qu'un jour j'aurais besoin de
circuler librement avec un laissez-passer
ailleurs que dans l'aéroport !

Que je serais invitée à éviter courtoisement
mes voisins de palier, les amis avec lesquels je
partageais balades, ciné, bonnes bouffes, rigolades et
ma famille dont on m'a privée
de contacts physiques si frustrants !!

Que j'investirais mon balcon tous les soirs
pour applaudir !

Que j'assisterais à un « carnaval de Venise »
gratuitement lors de mes déplacements
imposés contrôlés !

Que je me gaverais de films à la TV
jusqu'à l'indigestion !

Que je serais amenée à transformer ma passoire
en masque de protection !

Que je serais conviée à me moucher du coude
élégamment !

Que je regarderais passer le printemps
derrière les carreaux en écoutant la chorale
des corbeaux à cœur joie !

Que je trinquerais à travers un écran
(permission accordée)
en l'honneur de fêtes familiales !

Que je devrais subir la perte d'un être cher sans
pouvoir lui manifester mon émotion,
étreintes brisées obligent !

Que je tuerais le temps avec du superficiel
(l'indispensable ayant perdu de son sens)
pendant que Lui continue de tuer impunément !!

Qu'hier serait balayé brutalement, remplacé par
un aujourd'hui « sans lendemains qui chantent »
et que je me coucherais en espérant que
« demain sera un autre jour. »

Arrêtons de nous voiler la face et imaginons ce qui
arrivera à la tombée des masques !!

ANY

**J'AI LA MÉMOIRE
QUI FLANCHE**

J'ai la mémoire qui flanche
J'me souviens plus très bien
Depuis le temps que je confine
J'me suis un peu ramollie...!
On est mardi ou mercredi ?
Ah non on est lundi
On est lundi, on est lundi !
C'est là qu'on déconfine !

J'ai la mémoire qui flanche
J'te r'connais pas très bien
Es-tu Lucette, Martine, Soizic,
Gilles, Marielle ou Marie ?
Fais-moi un signe, avec ta main,
Ou tes yeux qui pétillent !
Ça y est ça vient, ça me revient
C'est bien toi je l'devine !

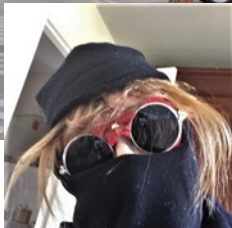
J'ai la mémoire qui s'branche
J'me souviens un peu mieux
Que c'était triste que c'était fort
Et tellement laborieux...
I'sont battus on a tenu
Et on va continuer
Parc'que la vie, not'jolie vie
On va s'la peaufiner !

J'ai la mémoire qui fume
Tellement c'est concentré
Y'a plein d'rêves à réaliser
Qu'on avait mis d'côté...
Mais ça ira on y arrivera
Allez regardez-moi
L'humour est là
On l'a en soi
Et ça, ça n's'oublie pas !!!
La, la, la, la, la, la, la....

MARTINE B



LES PHOTOGRAPHES CONFINÉS



Pour en savoir plus :
http://rerspoisat.free.fr/bafouille/Bafouille_hors-serie_photographes_confines.pdf

À FEUILLETER SANS MODÉRATION

LE RÉSEAU SE DÉCONFINE... et REPREND SES MARQUES !

Nous serons présents
Comme chaque année
Au FORUM DES ASSOCIATIONS
de POISAT, qui se tiendra
Le samedi matin
5 SEPTEMBRE

UNE RÉUNION CONVIVIALE
Est prévue **au mois de SEPTEMBRE**
Pour nous permettre de nous retrouver
Et de parler de nos échanges.
La date sera fixée début septembre
Vous en serez informés par mail



RETROUVEZ TOUS LES ÉCHANGES
(en cours, demandes et offres)
sur le site du RÉSEAU

Le site du Réseau : <http://rerspoisat.free.fr>
L'adresse mail : rerspoisat@free.fr
Le téléphone : 07 83 63 29 04

L'ÉQUIPE d'ANIMATION

Bernadette
Emmanuelle
Françoise
Henri
Jeanne
Lucette
Marianne
Marielle
Patrick
Soizic

L'ÉQUIPE DE LA BAFOUILLE

Bernadette
Jean
Madeleine
Marido

